

Retour aux sources

Les éditions Verticales rééditent le « récit originel » de l'inclassable Onuma Nemon, sobrement intitulé *Roman*, écrit il y a près de quarante ans. Un retour aux sources de la création et de l'enfance.



Lorsqu'on prononce le nom d'Onuma Nemon (un pseudonyme ou un « anonyme » ?), on pense immédiatement à sa folle entreprise littéraire, à la fois fascinante et déroutante, que constitue sa Cosmologie. Une œuvre gigantesque, dont la grande partie n'est à ce jour pas publiée, et dont on a vu de larges extraits dans des ouvrages comme *OGR* (Tristram) et *Quartiers de ON!* (Verticales).

Avant de se lancer dans ce projet pharaonique, celui qui est également plasticien avait écrit un roman plus classique, que les éditions Verticales rééditent cette année, et qui permettra aux lecteurs

de la Cosmologie de se familiariser avec l'univers de cet écrivain inventif et « expérimental ».

L'invention des souvenirs

Roman est donc le récit d'une enfance. La sienne ? Sans doute, oui, mais par bribes. Car même s'il se présente sous une forme moins complexe, il n'en reste pas moins un livre à tiroirs, nimbé de mystère et bourré de jeux de pistes. On suit donc l'itinéraire d'un enfant et de sa tribu dans les quartiers populaires de Bordeaux. Une tribu constituée de ses parents (un père ébéniste et fan d'opéra, une mère couturière), de ses grands-parents (ceux qu'ils appellent les « gros »), mais aussi d'un médecin, d'un électricien et d'un ferrailleur, sans parler de la jeune Senta et du complice de toujours, le chien Black. Avec, en filigrane, l'absence déterminante de Didier, le frère mort prématurément qui hante l'existence de l'enfant. Au fil des déménagements, des petits boulots et des errances, le jeune homme arpente les zones périurbaines comme un

territoire à ré-enchanter. Une manière, pour Onuma Nemon, de procéder, dans le lieu de l'écriture, à l'« invention » des souvenirs.

Cette chronique d'une enfance entre misère et apprentissage de la beauté du monde, animée par une langue charnelle et encyclopédique, nous rappelle un autre livre sur l'enfance et la « zone » qu'Onuma Nemon ne reniera sans doute pas. Il s'agit du premier roman de Louis Calaferte, *Requiem des innocents*, dans lequel l'auteur de *Septentrion* racontait (inventait ?) lui aussi son enfance dans la banlieue lyonnaise. Une autre époque, un autre lieu, mais sans doute la même démarche. Il y a pire, comme compagnonnage littéraire... **Y.N.**



Onuma
Nemon
Roman
Verticales
210 p., 18,50 €
ISBN 978-2-07-
012410-7